

Lettre pastorale sur la liberté de conscience et de religion
Conseil permanent de la Conférence des évêques catholiques du Canada
Avril 2012

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET L'ÉCHANGE

Lors de l'audience générale du 18 avril 2012, le pape Benoît XVI a proposé une réflexion catéchétique sur ce qu'il a appelé la «Petite Pentecôte» dans la vie de l'Église primitive (le chapitre 4 des Actes des Apôtres), et sur les leçons qu'a puisées la première communauté chrétienne de son premier heurt « aux dangers, aux difficultés et aux menaces ». On peut trouver le texte complet de la catéchèse du Saint-Père sur le site Internet du Vatican à l'adresse http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/2012/documents/hf_ben-xvi_aud_20120418_fr.html. Le Service de presse du Vatican a publié un résumé de la catéchèse; nous le reproduisons après les questions que voici.

- 1. En quoi nos libertés religieuses ont-elles été menacées ou compromises au Canada depuis quelques années? Comment ce phénomène se répercute-t-il sur ma vie personnelle? Comment a-t-il affecté l'Église au Canada? Mon diocèse? Ma paroisse?**
- 2. Comment avons-nous réagi à ces menaces à notre liberté de religion?**
- 3. Qu'est-ce qui nous empêche de témoigner avec audace comme chrétiennes et chrétiens aujourd'hui au Canada?**
- 4. Quels sont les événements historiques qui ont influencé, gêné ou paralysé notre proclamation de l'Évangile et notre façon d'être Église?**
- 5. En quoi certains événements nous ont-ils aidés à raffiner et à repenser notre façon de proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ?**
- 6. Qu'est-ce que l'Esprit dit à l'Église? Quelles sont les nouvelles façons de témoigner de l'Évangile, que l'Esprit attend de nous aujourd'hui?**
- 7. Quels sont les fruits les plus importants que la transmission de la foi a fait porter à notre Église?**
- 8. Dans quelle mesure les communautés chrétiennes sont-elles disposées à reconnaître ces fruits, à les préserver et à les nourrir?**
- 9. Quels sont les fruits qui manquent gravement?**
- 10. Percevons-nous aujourd'hui dans nos communautés paroissiales un sentiment d'urgence et d'audace?**

L'ÉGLISE NE DOIT PAS CRAINDRE LA PERSÉCUTION, MAIS FAIRE CONFIANCE À LA PRÉSENCE DE DIEU

Cité du Vatican, 18 avril 2012 (VIS) - Revenant à une série de catéchèse qu'il a données récemment sur le thème de la prière, Benoît XVI a consacré son audience générale de ce matin à ce qu'il a appelé la « Petite Pentecôte », événement qui correspond à une heure difficile de la vie de l'Église naissante.

Les Actes des Apôtres nous disent que Pierre et Jean furent relâchés après leur arrestation pour avoir prêché l'Évangile. Ils sont allés retrouver leurs compagnons qui, en entendant le récit de ce qu'ils avaient subi, ne se sont pas demandé comment réagir ou comment se défendre, ou quelles mesures adopter : « en cette heure d'épreuve, ils ont fait monter leur prière vers le Seigneur ». Qui répondit en leur envoyant l'Esprit Saint.

« Telle fut l'unité et la prière unanime de toute la communauté, qui devait affronter la persécution à cause de Jésus », d'expliquer le pape. L'épreuve affectait toute la communauté « parce que l'expérience des Apôtres ne faisait pas que les concerner, eux : elle touchait toute l'Église. Victime de persécution au nom de Jésus, non seulement la communauté n'a-t-elle pas cédé à la peur et à la division, mais elle s'est unie profondément dans la prière.»

Lorsque des croyants souffrent pour la foi, « l'unité s'en trouve bien plus raffermie que minée parce qu'elle se fonde sur une prière inébranlable. L'Église n'a pas à craindre les persécutions qu'elle doit subir dans son histoire, mais elle doit toujours avoir confiance, comme Jésus à Gethsémani, en la présence, en l'aide et en la force de Dieu, qu'elle invoque dans la prière.»

Avant d'essayer de comprendre ce qui était arrivé, la première communauté s'est efforcée d'interpréter les événements dans la foi, en partant de la Parole de Dieu. Dans les Actes des Apôtres, saint Luc note comment la communauté de Jérusalem a commencé par invoquer la grandeur et l'immensité du Seigneur. Puis, à l'aide des Psaumes, les premiers chrétiens se sont rappelé comment Dieu avait agi dans l'histoire pour accompagner son peuple, « comment il avait toujours manifesté son souci de l'être humain, qu'il n'abandonne pas », continua Benoît XVI. Ensuite, la communauté a relu les événements « à la lumière du Christ, qui est la clé pour tout comprendre, même la persécution ». Elle a contemplé l'opposition qu'avait rencontrée Jésus, sa passion et sa mort... en y voyant l'achèvement du dessein de Dieu le Père pour le salut du monde. ... Dans la prière, la méditation de l'Écriture sainte à la lumière du mystère du Christ nous aide à interpréter la réalité actuelle de l'histoire du salut que Dieu accomplit dans le monde ».

Ainsi, ce que la première communauté chrétienne de Jérusalem demandait à Dieu dans la prière, ce n'était pas « qu'on la défende, qu'on lui épargne les épreuves ou qu'on lui accorde la réussite, mais seulement de pouvoir proclamer... la Parole de Dieu ouvertement, librement et courageusement ». La communauté a aussi demandé la grâce de « voir sa prédication accompagnée par la main de Dieu, de manière que surviennent des guérisons, des signes et des miracles ». En d'autres mots, elle souhaitait devenir une force de transformation de la réalité, changer le cœur, l'esprit et la vie des personnes et leur apporter la nouveauté radicale de l'Évangile.

« Nous aussi, insista le Saint-Père en concluant sa catéchèse, nous devons porter dans la prière les événements de notre quotidien pour en sonder la signification la plus profonde. Et nous aussi, comme la première communauté chrétienne, à la lumière de la Parole de Dieu et en méditant l'Écriture sainte, nous pourrions apprendre à reconnaître la présence de Dieu dans nos vies, même aux heures difficile, et à discerner... que tout s'inscrit dans un dessein d'amour dans lequel la victoire finale sur le mal, le péché et la mort sera vraiment celle du bien, de la grâce, de la vie et de Dieu ».